

CODAS / CARITAS GAROUA

Comité Diocésain des Activités Sociales
Garoua – Région du Nord – Cameroun

ARTICLE DE PRESSE | COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE

ÉPARGNER ENSEMBLE, PRODUIRE DURABLEMENT, N'EXCLURE PERSONNE

Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit du CODAS/Caritas Garoua :

un levier puissant pour l'agriculture durable et l'inclusion financière des personnes handicapées

Garoua, Région du Nord, Cameroun – Juin 2025

Dans les villages et quartiers de la Région du Nord du Cameroun, une révolution silencieuse est à l'œuvre. Des femmes et des hommes, souvent oubliés des circuits financiers classiques, se rassemblent chaque semaine ou chaque quinzaine pour épargner, s'entraider et investir. À travers ses deux programmes phares — le Programme d'Appui à l'Agriculture Durable (PAAD) et le Programme de Lutte contre le Handicap (PLH) — le CODAS/Caritas Garoua accompagne ces Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), convaincue que la dignité économique est le socle de tout développement humain intégral.

QU'EST-CE QU'UNE AVEC ? COMPRENDRE UN MODÈLE QUI CHANGE DES VIES

Une Association Villageoise d'Épargne et de Crédit est un groupe autogéré, généralement composé de quinze à trente personnes vivant dans la même communauté, qui se réunissent à intervalles réguliers pour épargner collectivement et s'accorder mutuellement des crédits à partir de leur épargne commune. À la fin de chaque cycle — d'une durée généralement comprise entre neuf et douze mois — la totalité du capital et des bénéfices générés est redistribuée entre les membres au prorata de leur contribution.

Ni banque, ni microfinance au sens traditionnel du terme, l'AVEC est avant tout une institution communautaire de confiance. Elle ne dépend d'aucun financement extérieur pour fonctionner. Chaque centime qui circule appartient à ses membres. Chaque décision est prise collectivement, à voix haute, devant tous. Cette transparence radicale est l'une des clés de son succès partout où elle a été implantée, de l'Afrique subsaharienne à l'Asie du Sud.

Au Cameroun, dans les zones rurales et périurbaines de la Région du Nord, le CODAS/Caritas Garoua a fait de ce modèle un instrument central de ses stratégies d'inclusion financière et de

développement rural. Mais l'institution ne s'est pas contentée d'importer un outil. Elle l'a adapté, enrichi et décliné selon les réalités et les besoins spécifiques des populations qu'elle accompagne, donnant naissance à deux approches complémentaires et innovantes.

AVEC CONVENTIONNELLE Programme PAAD	AVEC INCLUSIVE Programme PLH
Agriculture & élevage durables	Inclusion des personnes handicapées
Accès aux intrants et aux marchés	Accès universel aux services financiers
Warrantage et stockage groupé	Accessibilité physique et cognitive
Amélioration des rendements	Autonomisation économique des PSH
Souveraineté alimentaire	Cohésion sociale et dignité

LE PAAD : QUAND L'ÉPARGNE COMMUNAUTAIRE FERTILISE L'AGRICULTURE DURABLE

Dans les champs de maïs, de sorgho, d'oignon et de niébé qui couvrent les plaines de la Région du Nord, une question revient comme un leitmotiv : comment financer la prochaine campagne ? Comment acheter des semences améliorées, de l'engrais, un pulvérisateur, sans tomber dans les griffes des usuriers ou dilapider les maigres économies familiales ? C'est précisément à cette question que répondent les AVEC conventionnelles accompagnées par le Programme d'Appui à l'Agriculture Durable (PAAD) du CODAS/Caritas Garoua.

Le PAAD a fait le pari d'arrimer l'outil AVEC aux réalités de l'agriculture familiale camerounaise. Dans chaque groupe, les agriculteurs épargnent ensemble pendant la morte-saison pour constituer un capital qu'ils mobilisent au moment des semis. Les crédits agricoles ainsi octroyés — à des taux d'intérêt fixés collectivement, toujours inférieurs à ceux du marché informel — permettent d'acheter des intrants de qualité, de louer du matériel, parfois de payer la main-d'œuvre pour les pics de travaux.

Mais l'innovation du PAAD ne s'arrête pas là. Le programme a intégré dans ses AVEC des mécanismes de warrantage et de stockage groupé, permettant aux membres de conserver leurs récoltes dans des conditions sécurisées pendant la période où les prix sont bas, puis de vendre collectivement lorsque le marché est favorable. Ce dispositif, encore peu répandu dans la région, transforme progressivement les producteurs en acteurs économiques capables de négocier leur place dans les filières.

Les AVEC conventionnelles du PAAD en action :

Dans le village de Ngong, l'AVEC "Laawol Jam" ("Le chemin de la paix" en fulfuldé) compte 22 membres, dont 15 femmes. En trois cycles successifs accompagnés par le PAAD, le groupe a financé l'achat collectif de semences certifiées de maïs, acquis un groupe motopompe partagé pour l'irrigation de contre-saison et stocké plus de 4 tonnes de niébé dans un magasin communautaire. Le taux de remboursement des crédits agricoles atteint 98 %. "Avant, je devais vendre mes sacs de niébé juste après la récolte, quand tout le monde vend et les prix

s'effondrent", témoigne Fatouma Oumarou, présidente du groupe. "Maintenant, nous attendons le bon moment. L'année dernière, nous avons vendu 30 % plus cher que nos voisins."

Le PAAD accompagne ses AVEC sur plusieurs dimensions simultanées : renforcement des capacités techniques en agriculture durable (gestion de la fertilité des sols, techniques de conservation de l'eau, lutte intégrée contre les nuisibles), formation en gestion financière, appui à la structuration des filières et mise en relation avec les marchés. Les animatrices et animateurs du programme — véritables agents de changement rural — visitent chaque groupe régulièrement, observent les réunions, identifient les difficultés et remontent les données à la coordination.

Cette approche globale produit des résultats tangibles : amélioration des rendements, diversification des cultures, réduction de l'insécurité alimentaire saisonnière et, surtout, émergence d'une épargne rurale structurée qui brise le cycle de l'endettement informel.

LE PLH : DES AVEC QUI NE LAISSENT PERSONNE DERRIÈRE

Dans la Région du Nord comme ailleurs au Cameroun, les personnes vivant avec un handicap (PSH) font face à un double défi : l'exclusion sociale d'un côté, l'exclusion économique et financière de l'autre. Les banques les ignorent. Les tontines traditionnelles les marginalisent parfois. Les services publics leur sont souvent physiquement inaccessibles. Le Programme de Lutte contre le Handicap (PLH) du CODAS/Caritas Garoua a décidé de s'attaquer frontalement à cette double exclusion, en faisant des AVEC inclusives l'un de ses outils privilégiés.

Une AVEC inclusive, telle que conçue et accompagnée par le PLH, n'est pas un groupe réservé aux personnes handicapées. C'est un groupe ordinaire — formé de voisins, de membres d'une même communauté — dans lequel des personnes valides et des personnes avec handicap épargnent, empruntent et prennent des décisions ensemble, à égalité de droits et de dignité. Cette co-participation est en elle-même un puissant vecteur de changement des mentalités et de lutte contre la stigmatisation.

Principes fondateurs des AVEC inclusives PLH :

Accessibilité universelle : les réunions se tiennent dans des lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite ; les supports de communication sont adaptés aux personnes malvoyantes ou illettrées.

Égalité de traitement : aucune discrimination dans l'accès aux parts, aux crédits et aux fonctions de leadership au sein du groupe.

Accompagnement spécialisé : les animateurs du PLH sont formés à l'approche du handicap et aux techniques de communication inclusive.

Connexion aux droits : le PLH articule le volet AVEC avec l'accès aux documents d'état civil, aux aides sociales et aux services de réadaptation.

Dans les groupes accompagnés par le PLH, la présence des personnes avec handicap n'est pas un quota affiché : c'est une réalité vécue. Hommes et femmes porteurs de handicap moteur, sensoriel,

intellectuel ou psychosocial participent aux réunions, prennent la parole, votent, remboursent leurs crédits et, souvent, révèlent des capacités entrepreneuriales que la société avait longtemps niées.

"Mon handicap ne m'empêche pas d'épargner, et mon épargne ne connaît pas mon handicap", dit avec un sourire Issoufou Hamadou, membre d'une AVEC inclusive de Garoua 3, qui a utilisé son premier crédit pour acquérir une machine à coudre et développer une activité de couture qui lui assure aujourd'hui un revenu régulier.

Au-delà des individus, l'impact des AVEC inclusives se mesure aussi à l'échelle des communautés : les préjugés reculent, les regards changent, et la conviction que l'inclusion est possible — et bénéfique pour tous — fait son chemin.

DEUX APPROCHES, UNE VISION : LA COMPLÉMENTARITÉ AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL

Le PAAD et le PLH opèrent dans des logiques programmatiques distinctes, mais ils partagent une même conviction fondatrice : l'accès aux services financiers de base est un droit, pas un privilège. Que l'on soit agriculteur dans un village reculé du Mayo-Kebbi ou personne avec handicap dans un quartier périurbain de Garoua, le droit d'épargner, d'emprunter et de décider de son avenir économique est universel.

Cette vision commune se traduit par une méthodologie partagée — celle de l'AVEC — que les deux programmes déclinent selon leurs publics cibles, avec les adaptations nécessaires. La coordination du CODAS/Caritas Garoua veille à la cohérence d'ensemble, capitalise les expériences des deux programmes et favorise les apprentissages croisés. Ainsi, les leçons tirées de l'inclusion des PSH dans les groupes PLH enrichissent la réflexion sur la place des femmes et des jeunes dans les AVEC du PAAD, et vice versa.

Cette complémentarité se retrouve aussi dans les outils de gestion que le CODAS/Caritas Garoua a développés pour chacun de ses programmes : des systèmes de suivi sur mesure, adaptés aux indicateurs spécifiques de chaque approche, qui permettent aux animateurs de terrain de documenter rigoureusement leur travail et à la coordination de piloter le programme avec des données fiables et actualisées.

DES CHIFFRES QUI PARLENT, DES VISAGES QUI TÉMOIGNENT

Les résultats cumulés des AVEC accompagnées par le PAAD et le PLH dessinent un tableau encourageant, même si le CODAS/Caritas Garoua préfère parler de trajectoire plutôt que de bilan figé : les dynamiques communautaires sont vivantes, les impacts se construisent dans la durée.

AVEC PAAD	AVEC PLH
Financement de campagnes agricoles grâce aux crédits rotatifs internes	Accès aux crédits pour des activités génératrices de revenus adaptées
Amélioration des rendements par l'accès collectif aux intrants de qualité	Réduction de la dépendance économique et renforcement de l'autonomie des PSH

Valorisation des récoltes via le warrantage et la commercialisation groupée	Changement de regard de la communauté sur le potentiel des personnes handicapées
Constitution d'une épargne rurale structurée, hors du circuit informel	Accès à une épargne sécurisée, première étape vers l'inclusion financière durable
Renforcement de la sécurité alimentaire des ménages membres	Participation active à la vie sociale et économique de la communauté

Au-delà des indicateurs, c'est la transformation des personnes qui demeure la mesure la plus juste du succès. Une femme qui, pour la première fois de sa vie, tient un carnet d'épargne à son nom. Un agriculteur qui refuse désormais de vendre sa récolte au premier acheteur venu parce qu'il sait que son groupe peut l'aider à attendre le bon moment. Une personne aveugle qui préside une réunion d'AVEC et que ses pairs écoutent avec respect. Ces réalités-là ne se comptent pas, elles se vivent.

REJOINDRE LE MOUVEMENT : UN APPEL À L'ACTION COLLECTIVE

Le CODAS/Caritas Garoua est convaincu que le modèle AVEC — dans ses deux déclinaisons PAAD et PLH — recèle un potentiel encore largement inexploité dans la Région du Nord du Cameroun. Des dizaines de villages, des centaines de quartiers périurbains, des milliers de familles pourraient bénéficier de cette approche si les ressources humaines et financières nécessaires à son déploiement étaient mobilisées.

C'est pourquoi l'institution lance un appel à toutes les parties prenantes du développement — bailleurs de fonds, organisations de coopération, collectivités territoriales, entreprises engagées dans la RSE, associations de la société civile — à rejoindre cette dynamique, à la soutenir et à l'amplifier.

Comment soutenir les AVEC du CODAS/Caritas Garoua ?

- Financer la formation et le déploiement de nouveaux animateurs de terrain
- Appuyer les fonds de garantie permettant de lever des crédits agricoles plus importants
- Co-financer les équipements collectifs (magasins de stockage, matériel agricole partagé)
- Contribuer au développement d'outils de suivi et de systèmes d'information adaptés
- Partager les expertises en agriculture durable, en handicap et en inclusion financière
- Rejoindre les plaidoyers pour des politiques publiques favorables à l'inclusion financière rurale

Les AVEC ne sont pas une solution magique à la pauvreté. Elles sont quelque chose de plus précieux encore : une école de confiance, de responsabilité et de solidarité que les communautés se donnent à elles-mêmes. Le rôle du CODAS/Caritas Garoua est d'accompagner ce processus avec humilité, professionnalisme et la conviction chevillée au corps que chaque être humain — quels que soient son statut, son genre, son âge ou son handicap — est porteur de ressources et capable de contribuer à la construction de son propre destin.

"L'épargne est la première liberté que l'on se donne à soi-même."

Dans la Région du Nord du Cameroun, des hommes et des femmes, avec ou sans handicap, agriculteurs ou artisans, prouvent chaque jour que cette liberté-là,

ils peuvent et ils veulent se l'approprier — ensemble.

CODAS / CARITAS GAROUA

Programme PAAD | Programme PLH
Garoua – Région du Nord – Cameroun

Contact Presse & Partenariats :

coordination.paad@codas-garoua.org
coordination.plh@codas-garoua.org